



## La charleston du jembefola

Pierre Ponthus

## Introduction

Ce document présente un montage mécanique très simple à réaliser et dont le prix ne dépasse pas 15 euros. Il s'agit d'un instrument de musique fabriqué à partir d'un yabara, instrument africain d'accompagnement, généralement joué par les femmes en Afrique.

Ce document est distribué sous licence Creative Commons. Il convient de préciser ici que les termes de la licence Creative Commons se rapportant à ce document "Charleston du jembéfolà" excluent, sauf autorisation de l'auteur, toute utilisation commerciale (publication, par exemple), ainsi que toute publication d'une modification du présent document. La copie à titre privé est par contre autorisée sans retenue. Le contrat résumé de cette licence est disponible à :

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>



Ouvrage sous licence Creative Commons  
Pierre Ponthus 2011-2012, Some Rights Reserved  
Except where otherwise noted, this work is licensed  
under Creative Commons  
Paternité-Pas d'utilisation Commerciale-Pas de modification 2.0 France  
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/legalcode>  
Contacter l'auteur : pierrop at free.fr

### 0.0.1 Préparation

Il faut préparer un élastique, (photo ci-contre), sur lequel on fixe un petit morceau de bois à l'aide de fil à coudre et d'un peu de colle. Ensuite, comme le montre la photo suivante, il suffit de percer un petit trou sur le haut de la calebasse, à l'aide d'un tournevis ou d'un ciseau pointu. Certains yabaras sont vendus avec un trou déjà effectué sur le haut de la calebasse. Si ce trou n'est pas trop large, on peut utiliser une telle calebasse, mais il est préférable d'en acheter une sans trou.



### 0.0.2 Matériel nécessaire

Un yabara, un petit élastique, 60 cm de corde de jembé de récupération, un tournevis ou un ciseau pointu, un peu de colle

Montant : 12 euros le yabara dans un magasin de percussions. Durée du montage : 10 minutes. C'est tout !

### 0.0.3 Montage

Les photos sont parlantes, mais quelques explications les complèteront. Il s'agit d'introduire l'élastique dans le petit trou précédemment effectué sur le haut du yabara. Cet élastique devra être bloqué à l'intérieur de la calebasse (par le petit morceau de bois). C'est pourquoi on doit l'introduire par le bas. On commence par attacher l'élastique sur un fil fin, lui-même enfilé dans une aiguille un peu lourde. Grâce au poids de l'aiguille, on fait passer le fil dans le trou de la calebasse, en passant par le bas. En tirant sur ce fil, on fera passer l'élastique dans le trou, où il restera, bloqué par le morceau de bois. C'est pour qu'il ne glisse pas que l'on a fixé ce morceau de bois sur l'élastique avec du fil et un peu de colle.



#### 0.0.4 Amélioration

On peut améliorer le système décrit au paragraphe précédent. L'élastique est assez contraignant à placer et en cas de casse, en situation de concert par exemple, son remplacement est long. Il faut utiliser un "parapluie", cheville pour parois creuses et dont le nom est tiré de sa ressemblance avec un parapluie. La photo ci-contre en montre un



modèle, que l'on trouvera pour 1 euro dans un magasin de bricolage. On prendra le modèle le plus petit possible et on lui coupera un peu les "ailes". Ensuite, on perce sur le haut du yabara un trou du diamètre de la tête du parapluie (environ 14 millimètres). Comme le montre la photo ci-dessous, il suffit ensuite de l'enfiler dans le trou et de serrer la vis, jusqu'au blocage complet. Un peu de colle cyanolite empêchera l'ensemble de se desserrer sous l'effet des vibrations. Maintenant, il ne faut que 10 secondes pour changer d'élastique dont il sera possible d'expérimenter facilement des duretés différentes. On peut remarquer sur ces deux photos que je n'ai pas utilisé la vis originale du parapluie. A la place, j'ai plié une vis droite, afin que l'attache soit le plus près possible du yabara. Le crochet de la vis d'origine, trop grand, fait perdre de la longueur sur l'élastique.

#### 0.0.5 Durée de vie d'un élastique

Elle dépend évidemment de l'usage qui en est fait. Le premier que j'ai monté a cassé au bout de 120 heures d'utilisation. Et encore, il n'était pas neuf lorsque je l'ai placé. L'usure peut se voir à l'oeil nu et il est prudent d'en installer un neuf avant un concert important. Sur la photo ci-contre, la cheville "parapluie" n'est pas encore enfoncée entièrement.



## 0.0.6 Cordelette de tension

Une simple corde de jembé fera l'affaire. Sa longueur sera ajustée en fonction de la hauteur du pied de support. Sur le modèle présenté, il y a deux cordelettes imbriquées, pour cause de récupération, mais une seule peut suffire. On peut aussi utiliser une sangle à la place de la cordelette. Pour le support, un pied de batterie réglable sera idéal, il permettra d'ajuster la hauteur de l'ensemble sans retoucher le noeud de la cordelette. Celui de la photo de couverture en est un exemple. Tout support, même improvisé, fera l'affaire, pourvu qu'il soit stable.



## 0.0.7 Mise en place de l'ensemble

Comme le montre la photo, il faut impérativement qu'à la fois l'élastique ET le filet du yabara soient pris ensemble dans le support horizontal. Tout le secret du fonctionnement de l'instrument est situé ici. Le yabara servant de démonstration est constitué de boutons de chemise, à la place des coquillages habituels. Avec des boutons, le son est plus doux.



### 0.0.8 Maintenant, il faut jouer !

On trouvera sur ce site une petite vidéo de démonstration. En réglant la hauteur du pied qui sert de support, on règle le son du yabara. Élastique plus tendu, les coquillages se plaqueront sur le fond de la calebasse et produiront un son sec. Moins tendu, il n'y aura pas de blocage, mais un glissé plus doux. On peut aussi, tout en jouant, régler cette tension



sans intervenir sur le pied de support. Il suffit simplement d'éloigner la cordelette de son centre de gravité, ce que montre une séquence de la vidéo. Les batteurs, habitués aux pieds de grosses caisses ou aux charlestons, peuvent aussi installer une petite planchette sur la cordelette du bas, celle qui s'enfile dans le pied du tapeur. Avec l'agilité du pied, on peut réaliser des variations de rythmes. Les batteurs expérimentés vont se régaler. Il est aussi possible d'avoir deux yabaras, un à chaque pied. On peut alors produire des rythmes plus complexes, mais là, il y a un peu de répétitions à prévoir. Dix minutes de montage, mais des mois d'apprentissage.

On peut aussi utiliser cet instrument en jouant du piano. Le montage est encore plus simple. On visse discrètement (surtout s'il s'agit d'un Stenway à queue...) un petit crochet sous le clavier et on y attache le yabara.

Alors que les batteurs jouent le contre-temps sur la charleston, en Afrique, le yabara marque très souvent le temps, même si des variantes existent. La démonstration proposée ici va dans le sens du yabara sur le temps.

Faites bon usage de ce montage. Et comme toujours, l'ensemble est sous licence Creative Commons (Une liberté de copie totale, mais pas d'utilisation commerciale ni de modification des fichiers sans l'autorisation de l'auteur).